

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1523

Artikel: Fâchée avec Frida
Autor: Feller, Magali / Koepfli, Cécile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fâchée avec Frida

Texte inspiré du tableau de Frida Kahlo « Ce que je vis dans l'eau », 1938.

texte de Magali Feller et illustration de Cécile Kœpfli

La procession funèbre et funambule glisse vers le cimetière :
le cousin suit la puce, qui suit la blatte, qui suit le mille-pattes, qui suit la chenille, qui suit le moustique, qui suit la danseuse, qui suit le vers de terre,
mais c'est qui qu'on enterre ?

L'oiseau
n'est plus
Il reste là où il a cessé d'être et y restera jusqu'à ce que l'action mécanique des dents des vers
l'ait fait poussière.

L'Amérique du nord
est engloutie par la bouche de feu du volcan mexicain.
L'Empire sombre, King Kong, les touristes et les traders aussi.

Papa et Maman
ne sont plus
que des noms dans un arbre généalogique.
Le fruit de la floraison est une absence de filiation.

L'amour aussi
est fini.
Dérive du désir qui n'est plus qu'un souvenir ;
couche ou radeau, peu importe l'embarcation coulera bientôt.

La robe
abandonnée,
oubliée par une lessive et une confidence.
Maintenant échappée à la séduction, elle flotte comme une malédiction.

La baleine pleure
ou la conque prend l'eau,
l'une ou l'autre meurt
et ne soufflera plus.

La femme,
c'est la femme qu'on enterre.
La femme morte quatre fois,
étranglée-ligotée-noyée-étouffée dans une surenchère désespérée,
parce que mourir une fois ne suffit pas
à tuer le noir.

Ongles rouges, sang rouge, drapeau rouge dans un cœur
où il n'y a plus de couleur,
ton bain est froid Frida.

